CASLE
CENTRO DE AVALIAÇÃO DE SUFICIÊNCIA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

FL
FACULDADE DE LETRAS

UFG
UNIVERSIDADE FEDERAL DE GOIÁS

CENTRO DE AVALIAÇÃO DE SUFICIÊNCIA EM LÍNGUAS ESTRANGEIRAS
EDITAL 5 / 2026

LÍNGUA FRANCESA

TEXTO:

« Retards », « épuisant », « suffocant » … Cet été, les transports parisiens virent aux chaos pour les usagers

En raison de travaux, de très nombreuses lignes de transports franciliens sont interrompues depuis le début des vacances scolaires. Une situation « invivable » pour les lecteurs de « 20 Minutes » qui témoigne d'un véritable « chaos »

« Je suis à bout… » Depuis le début de l'été, les usagers des transports franciliens oscillent entre l'épuisement et la colère. En cause, un réseau régional transformé en véritable parcours du combattant avec les travaux initiés par la RATP et la SNCF. Entre des quais bondés, des RER, métro et bus pleins à craquer et interruptions de trafic, le ras-le-bol explose depuis la dernière semaine de juillet.

Plusieurs lignes sont impactées, le métro (les lignes 4, 8, 12 et 13), le tramway (lignes 1 et 2) et surtout une grande partie des RER et notamment la ligne B, où la circulation est interrompue entre Gare du Nord et Bourg-la-Reine malgré ses 980.000 voyageurs par jour, dont les touristes qui viennent de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Une pagaille telle que même Bally Bagayoko, maire de Saint-Denis s'en est mêlé. Pour les lecteurs de *20 Minutes*, la coupe est pleine.

« C'est épuisant et une énorme perte de temps »

Laëtitia, une habitante du Val-d'Oise n'en peut plus : « Je travaille à Saint-Germain-en-Laye… Pas de C, pas de B, pas de D, ligne 4 surchargé. Le seul plan qu'il me reste, ce sont les bus. Mais avec des horaires pas toujours respectés et des bus parfois dans un état déplorable. C'est mon premier été dans les transports et je mets entre 1h30 et 2 heures matin et soir au lieu d'une heure… Je craque, je suis à bout… »

Comme cette usagère, ils sont nombreux à nous avoir confié leur désarroi. Frédérique, usagère du RER D et du Tram 1 doit ajouter entre 20 et 30 minutes à chaque trajet pour aller et rentrer du travail. « Non seulement il y a moins de trains mais en plus, il y a sans arrêt des pannes et les bus de substitution sont bondés. Le soir, ils sont moins fréquents et parfois, ils ne s'arrêtent même pas à mon arrêt. C'est épuisant et une énorme perte de temps », nous raconte-t-elle. Même constat pour Arnaud, usager du RER A obligé de se reporter sur le E, sa station étant fermée pendant quinze jours : « Résultat, j'arrive en retard au travail presque tous les matins. »

En retard… et en sueur, car en vrai enfer qu'il est cet été, au réseau francilien s'est ajouté la canicule. « Déjà que les rames du RER sont souvent dans un état déplorable, mais en plus il n'y a pas de climatisation la plupart du temps alors que nous sommes serrés comme dans un poulailler d'élevage, c'est suffocant », vitupère Claudia qui note un véritable cercle vicieux.

Incompréhension sur la planification des travaux

Parmi les multiples témoignages similaires, beaucoup notent leur incompréhension sur la gestion du réseau. « Pourquoi faire les travaux tous en même temps. C'est incompréhensible, oui il y a des gens en vacances. Mais la vie ne s'arrête pas, les gens continuent de travailler », nous interpelle Vincent.

Pour cet usager du RER D, la baisse de la fréquentation n'est pas une excuse : « Il y a la moitié de Paris qui est toujours là et à ça vous pouvez ajouter les touristes. Sur certains axes, on est quasiment au même nombre que le reste de l'année. »

Étudiant dans la capitale, Raphaël passe un été à Paris grâce à un job dans la restauration. Il expérimente ainsi les transports dans cette période pour la première fois et n'en revient pas. Entre les « trains fantômes » (qui n'arrivent jamais, ou supprimés et non remplacés), les « hordes d'usagers à Gare de Lyon qui cherchent désespérément un train dans l'espoir de rentrer chez eux », l'absence de climatisation dans les RER, il ne « comprend pas » l'organisation des transports (Île-de-France Mobilités).

« Cela fait des années que l'on a une "offre adaptée" qui diminue les trains disponibles à cause de travaux. On ne sait pas ce qu'ils réparent, mais on ne voit que les conséquences. On a le sentiment qu'ils découvrent les problèmes et qu'ils ne font rien (les pannes d'aiguillage, de trains, de feu de signalisation, du gestionnaire du réseau électrique ne datent pas d'hier). On a vraiment le sentiment que c'est une excuse pour en faire moins, sans trop se mouiller, ponctuées de généralités. Cela fait des années que le RER D a des problèmes. Ce n'est pas nouveau. Mais rien n'a changé, c'est toujours la même ligne, les mêmes difficultés quotidiennes », lance-t-il. Une situation qui le scandalise au même titre que d'autres usagers qui rappellent qu'ils n'ont « pas de remboursement sur le pass Navigo ». « Alors que je mets 2h30 à rentrer chez moi le soir », précise Raphaël.

Une « ségrégation sociale »

Selon lui, il s'agit là d'une réelle « ségrégation sociale » puisque les trains s'arrêtent très tôt le soir et sont parfois inexistants le week-end, un handicap pour ceux qui vivent loin de Paris. « On est juste bon à travailler en fait. On n'a pas le droit de sortir le soir, le week-end, d'avoir une vie sociale », abonde Mickaël.

Pas moins énervée ni dépitée, Cyrielle note : « En réalité, c'est comme ça toute l'année. C'est juste extrapolé l'été parce qu'il y a des travaux et la chaleur. Mais la galère, c'est au quotidien, douze mois par an. Et pendant ce temps-là, on a Pécresse, la RATP et la SNCF qui nous vendent qu'ils sont au taquet mais en vrai… Rien n'avance. »

Si aucun remboursement n'est pour le moment prévu, Île-de-France Mobilités, face à la situation, a demandé aux opérateurs de multiplier les bus de remplacement sur les lignes impactées.

Romarik Le Dourneuf

Publié le 06/08/2026 à 17h01

www.20minutes.fr/paris/4238091-20260806-retards-epuisant-suffocant-transports-parisiens-virent-chaos-usagers

QUESTÃO 01: Assinale se a afirmação é verdadeira ou falsa. (5,0)

		Verdadeira	Falsa
1	O artigo em questão tem como tema o transporte coletivo nas principais cidades da França.		

2	Aproximadamente um milhão de passageiros usam o metrô parisiense todos os dias.		
3	Os ônibus não são sempre pontuais; às vezes, não param no ponto de embarque e são malconservados.		
4	Durante o verão, isto é, nos meses de julho e agosto, constata-se uma diminuição dos usuários do transporte coletivo em razão das férias.		
5	Segundo um usuário do transporte coletivo parisiense, a empresa responsável pelas reformas é transparente em relação aos reparos feitos.		
6	O mais grave, segundo a maioria dos usuários, é a segregação racial.		
7	A situação do transporte coletivo é a mesmo o ano todo.		
8	A agência responsável pelo transporte público na região parisiense solicitou o aumento da frota de ônibus para compensar o déficit de transporte em certas linhas.		
9	As linhas do metrô e dos trens regionais (RER) são definidas por número.		
10	Todos os trens do RER estão em péssimo estado e sem climatização.		

QUESTÃO 02: Que tipo de texto jornalístico é esse? (0,5)

A) Uma notícia.

B) Uma crônica.

C) Um artigo de opinião.

D) Um artigo de divulgação científica

QUESTÃO 03: Qual das opções abaixo NÃO está relacionada à ideia de "*fatigue*" ? (0,5)

A) *Je suis à bout...*

B) *L'épuisement.*

C) *Le ras-le-bol.*

D) *Une pagaille*.

QUESTÃO 04: Qual é o significado da expressão "*se mouiller*" no oitavo parágrafo? (0,5)

A) “Explicar-se”.

B) “Comprometer-se”.

C) “Molhar-se”.

D) “Desculpar-se”.

QUESTÃO 05: Na expressão “*Pas moins énervée ni dépitée*”, o adjetivo “*dépitée*” pode se traduzir por... (1,0)

A) “frustrada”.

B) “desapontada”.

C) “entristecida”.

D) todas as opções anteriores.

QUESTÃO 06: Qual a conotação da palavra “*galère*”, usada na fala da usuária Cyrielle? (0,5)

A) Positiva, enfatizando o coletivo, como seu cognato em português.

B) Neutra, sendo essa palavra um sinônimo de “situação”.

C) Negativa, com o possível sentido de algo penoso ou sofrível.

D) Indevida, estando a palavra, que nomeia um barco, mal empregada.

QUESTÃO 07: Nas circunstâncias descritas, é possível dizer que o ônibus é uma solução para diminuir quem está prejudicado pelas linhas em reforma? (0,5)

A) Em teoria sim, mas na prática os usuários relatam veículos em mau estado que continuam a circular com frota reduzida em certos horários e não param em todos os pontos.

B) Na teoria e na prática sim, porque desde que a Île-de-France Mobilités pediu que fossem postos mais ônibus em circulação, todos os usuários têm sido bem atendidos.

C) Categoricamente não, porque, em Paris e seus arredores, o que predomina é o trem e o metrô, e isso faz com que essa região não seja integrada por linhas de ônibus.

D) Não é possível afirmar que sim ou que não, porque ainda não houve relatos de usuários que nos permitam constatar se mais ônibus estão, de fato, em circulação.

QUESTÃO 08: Ao fim do texto, ficamos sabendo que a situação do transporte público na região parisiense... (0,5)

A) é, em geral, muito boa, embora as obras neste verão estejam causando certos transtornos, sobretudo, entre moradores das periferias.

B) é causada, acima de tudo, pela onda de calor intensa e inesperada que tem afetado a Europa neste verão, já que falta aos trens e ônibus ar condicionado.

C) está atualmente agravada pelas obras, embora se trate de um problema de longa data que afeta especialmente moradores das periferias.

D) afeta igualmente moradores de todos os bairros e cidades da região metropolitana, inclusive aqueles pertencentes às classes mais elevadas.

QUESTÃO 09: Ao fim do texto, destaca-se a dimensão social do problema dos transportes. Lendo o depoimento dos usuários citados, fica implícito que... (1,0)

A) o modelo urbano que predomina na França, sobretudo, na região metropolitana parisiense, é um que concebe a cidade não a partir da lógica centro/periferia, mas como um espaço pluri e policêntrico.

B) a segregação social mencionada se produz por um modelo urbano que centraliza o trabalho e a cultura num único lugar, apartado dos bairros e cidades onde vive grande parte dos trabalhadores.

C) nos bairros e cidades da periferia, há muitas atividades culturais disponíveis aos moradores, o que torna a necessidade de se deslocar até Paris quase inexistente, a não ser em casos especiais.

D) discussões sobre o direito à cidade são prioridade não só dos moradores dos grandes centros urbanos, mas também dos políticos e urbanistas franceses responsáveis por criar políticas públicas.

CASLE
CENTRO DE AVALIAÇÃO DE SUFICIÊNCIA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

FL
FACULDADE DE LETRAS

UFG
UNIVERSIDADE FEDERAL DE GOIÁS

GABARITO

QUESTÃO 01: Assinale se a afirmação é verdadeira ou falsa. (5,0)

		Verdadeira	Falsa
1	O artigo em questão tem como tema o transporte coletivo nas principais cidades da França.		X
2	Aproximadamente um milhão de passageiros usam o metrô parisiense todos os dias.		X
3	Os ônibus não são sempre pontuais; às vezes, não param no ponto de embarque e são malconservados.	X	
4	Durante o verão, isto é, nos meses de julho e agosto, constata-se uma diminuição dos usuários do transporte coletivo em razão das férias.	X	
5	Segundo um usuário do transporte coletivo parisiense, a empresa responsável pelas reformas é transparente em relação aos reparos feitos.		X
6	O mais grave, segundo a maioria dos usuários, é a segregação racial.		X
7	A situação do transporte coletivo é a mesmo o ano todo.	X	
8	A agência responsável pelo transporte público na região parisiense solicitou o aumento da frota de ônibus para compensar o déficit de transporte em certas linhas.	X	
9	As linhas do metrô e dos trens regionais (RER) são definidas por número.		X
10	Todos os trens do RER estão em péssimo estado e sem climatização.		X

QUESTÃO 02: Que tipo de texto jornalístico é esse? (0,5)

A) Uma notícia.

B) Uma crônica.

C) Um artigo de opinião.

D) Um artigo de divulgação científica

QUESTÃO 03: Qual das opções abaixo NÃO está relacionada à ideia de "*fatigue*"? (0,5)

A) *Je suis à bout*...

B) *L'épuisement*.

C) *Le ras-le-bol*.

D) *Une pagaille*.

QUESTÃO 04: Qual é o significado da expressão "*se mouiller*" no oitavo parágrafo? (0,5)

A) "Explicar-se".

B) "Comprometer-se".

C) "Molhar-se".

D) "Desculpar-se".

QUESTÃO 05: Na expressão "*Pas moins énervée ni dépitée*", o adjetivo "*dépitée*" pode se traduzir por...
(1,0)

A) "frustrada".

B) "desapontada".

C) "entristecida".

D) todas as opções anteriores.

QUESTÃO 06: Qual a conotação da palavra "*galère*", usada na fala da usuária Cyrielle? (0,5)

A) Positiva, enfatizando o coletivo, como seu cognato em português.

B) Neutra, sendo essa palavra um sinônimo de "situação".

C) Negativa, com o possível sentido de algo penoso ou sofrível.

D) Indevida, estando a palavra, que nomeia um barco, mal empregada.

QUESTÃO 07: Nas circunstâncias descritas, é possível dizer que o ônibus é uma solução para diminuir quem está prejudicado pelas linhas em reforma? (0,5)

A) Em teoria sim, mas na prática os usuários relatam veículos em mau estado que continuam a circular com frota reduzida em certos horários e não param em todos os pontos.

B) Na teoria e na prática sim, porque desde que a Île-de-France Mobilités pediu que fossem postos mais ônibus em circulação, todos os usuários têm sido bem atendidos.

C) Categoricamente não, porque, em Paris e seus arredores, o que predomina é o trem e o metrô, e isso faz com que essa região não seja integrada por linhas de ônibus.

D) Não é possível afirmar que sim ou que não, porque ainda não houve relatos de usuários que nos permitam constatar se mais ônibus estão, de fato, em circulação.

QUESTÃO 08: Ao fim do texto, ficamos sabendo que a situação do transporte público na região parisiense... (0,5)

A) é, em geral, muito boa, embora as obras neste verão estejam causando certos transtornos, sobretudo, entre moradores das periferias.

B) é causada, acima de tudo, pela onda de calor intensa e inesperada que tem afetado a Europa neste verão, já que falta aos trens e ônibus ar condicionado.

C) está atualmente agravada pelas obras, embora se trate de um problema de longa data que afeta especialmente moradores das periferias.

D) afeta igualmente moradores de todos os bairros e cidades da região metropolitana, inclusive aqueles pertencentes às classes mais elevadas.

QUESTÃO 09: Ao fim do texto, destaca-se a dimensão social do problema dos transportes. Lendo o depoimento dos usuários citados, fica implícito que... (1,0)

A) o modelo urbano que predomina na França, sobretudo, na região metropolitana parisiense, é um que concebe a cidade não a partir da lógica centro/periferia, mas como um espaço pluri e policêntrico.

B) a segregação social mencionada se produz por um modelo urbano que centraliza o trabalho e a cultura num único lugar, apartado dos bairros e cidades onde vive grande parte dos trabalhadores.

C) nos bairros e cidades da periferia, há muitas atividades culturais disponíveis aos moradores, o que torna a necessidade de se deslocar até Paris quase inexistente, a não ser em casos especiais.

D) discussões sobre o direito à cidade são prioridade não só dos moradores dos grandes centros urbanos, mas também dos políticos e urbanistas franceses responsáveis por criar políticas públicas.